

## Musicalité du corps

24/10/2013

L'exploration de la musicalité de la marche est pensée par la technique : la musicalité (l'incarnation du temps) de notre corps s'affine et se précise à mesure de ce travail de longue haleine. Je voudrais que cette exploration trouve lieu d'exemple de toute les explorations possibles, et que la séance d'aujourd'hui serve simplement d'écran pour l'état où en est notre musicalité propre aujourd'hui. Après un moment d'échange sur la manière dont chacune de nous est habitée par une musicalité de la danse et les endroits où nous projetons nos recherches de musicalité, je proposerai un temps individuel de préparation d'une musicalité propre comme d'une manière propre de notre corps d'appréhender le temps aujourd'hui : l'angle d'approche serait celui d'observer notre corps tout entier en mouvement comme un partage de toutes ses parties, les plus grandes et les plus infimes, d'un même temps consécutive (séquentialité), simultanéité, retard, avance, attente, surprise. Je proposerai ensuite un jeu où une personne observe sa musicalité à une autre personne et prend exactement le temps qu'il lui faut pour installer cette musicalité. Puis la personne qui l'a reçue présente sa propre musicalité à une autre personne ou restait fidèle à sa recherche et en observant les lieux de notre corps où la musicalité que nous avons reçue s'est nichée. Nous allons ainsi faire le tour plusieurs fois pour aller jusqu'au bout de cette exploration. Il y aura alors un temps de parole. Puis je proposerai une improvisation collective dans laquelle nous introduisons avec confiance notre musicalité propre, celle de notre processus de la séance, et nous cherchons à recevoir simultanément la musicalité des autres nous auto-engageant que celui d'en être témoin.

## Compte rendu de la séance sur la musicalité des corps.

Cette séance a bien mérité le qualificatif d'« expérimentale » : j'ai proposé une recherche qui a paru technique et artificielle, aux yeux opposés à organique et intuitive, et j'ai eu difficulté à expliquer les consignes de manière claire et concrète. L'idée était d'identifier dans son corps un soliste qu'on charge de développer sa musicalité pour la partager avec les autres. Dans quelle mesure la musicalité est-elle innée en propre, et ma consigne procède-t-elle par analogie ? J'ai précisé que je considère la musicalité comme une structuration du temps, et que cette structuration saïnt tout le son que le mouvement.

Nous avons découvert les solistes des un.e.s et des autres lors d'un dispositif de téléphone arabe dans lequel une première personne compose une ballade que la deuxième reprend, et ainsi de suite en faisant deux fois le tour des participant.e.s et en terminant avec l'interprétation par la première. Voici ce que nous avons vu :

- ① une tige de roseau qui bouge à partir des pieds qui se déroulent sur le sol, bassin vert rouillé main les bras libres ;
- ② un bassin comme mobilité des hanches dans toutes les directions du plan horizontal qui profite de la liberté des chevilles et des genoux et qui se communique à la colonne vertébrale par le sacrum jusqu'aux bras et à la tête ;
- ③ un mystère dont la clé nous a été livrée après coup : les paupières comme manifestation d'une musicalité propre qui est cohésive au corps tout entier, chef d'orchestre ;
- ④ une oreille interne toute tendue vers l'écoute de la musique produite par le corps comme dialogue entre le corps périphérique et le corps central. Le téléphone arabe a produit une ballade de plus en plus expressive et dramatique, et nos corps ont chacun à sa manière accordé leur voix à une histoire partagée.

L'improvisation collective finale a commencé par la coexistence de quatre solistes qui émettent chacun.e sa musicalité qui, réverbérée par la réception des autres, s'est accordée progressivement en une œuvre commune.